

6230*

10

* Habitat prioritaire

CODE CORINE 36.31

Pelouses acidiphiles montagnardes à subalpines des Vosges

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles et déterminisme

Étages montagnards supérieurs à subalpin (altitude supérieure à 900 m).

Climat froid, à pluviosité élevée (précipitations en général supérieures à 2000 mm/an).

Substrat de granite ou grauwackes.

Sol acide (pH voisin de 5).

Micro-topographie convexe ou plane.

Milieu méso-hydrique et oligotrophe.

Variabilité

Un type principal : **pelouse à Violette jaune et Nard raide** [*Viola luteae-Nardetum strictae*] ; plusieurs variantes en fonction de l'intensité des pratiques agricoles :

– variante à Myrtille (*Vaccinium myrtillus*), marquée par l'extension des chaméphytes [Myrtille, Airelle rouge (*Vaccinium vitis-idaea*), Callune vulgaire (*Calluna vulgaris*)] et des autres espèces acidiphiles [Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*), Luzules (*Luzula*), etc.] ; cette variante est intermédiaire avec des habitats de landes à Airelle rouge ou à Pulsatille des Alpes (*Pulsatilla alpina*) ;

– variante à Trèfles, différenciée par l'extension d'espèces prairiales eutrophes [Trèfle des prés (*Trifolium pratense*), Trèfle rampant (*T. repens*), Renoncule âcre (*Ranunculus acris*), Alchémilles (*Alchemilla* sp.), etc.] et la régression des chaméphytes ;

– variante appauvrie à Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*) dans laquelle les chaméphytes et de nombreuses espèces acidiphiles oligotrophes [Arnica des montagnes (*Arnica montana*), Nard raide (*Nardus stricta*), Luzule à fleurs nombreuses (*Luzula multiflora*), etc.] ont totalement disparu.

Physionomie, structure

Pelouse basse dominée par des graminées (Nard raide, Canche flexueuse, Agrostide capillaire, Fétuque rouge, Flouve odorante) accompagnées de nombreuses dicotylédones fleuries (Arnica des montagnes, Violette jaune, Liondent de Suisse, Gentiane jaune (*Gentiana lutea*) et d'arbrisseaux [Myrtille, Airelle rouge, Génêt poilu (*Genista pilosa*), Callune vulgaire).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Gentiane jaune	<i>Gentiana lutea</i>
Liondent de Suisse	<i>Leontodon helveticus</i>
Orchis blanchâtre	<i>Pseudorchis albida</i>
Sélin des Pyrénées	<i>Selinum pyrenaicus</i> subsp. <i>pyrenaicum</i>
Solidage alpestre	<i>Solidago virgaurea</i> subsp. <i>alpestris</i>

Violette jaune

Achillée millefeuille

Agrostide capillaire

Airelle rouge

Arnica des montagnes

Botryche lunaire

Callune vulgaire

Campanule à feuilles rondes

Canche flexueuse

Danthonie décombante

Épervière piloselle

Fétuque rouge

Flouve odorante

Gaillet des rochers

Genêt poilu

Laîche à pilules

Luzule à fleurs nombreuses

Luzule des bosquets

Lycopode en massue

Mélampyre des prés

Méum fausse athamanthe

Myrtille

Nard raide

Pâturin de Chaix

Platanthère à fleurs verdâtres

Polygale à feuilles de serpolet

Potentille tormentille

Viola lutea

Achillea millefolium

Agrostis capillaris

Vaccinium vitis-idaea

Arnica montana

Botrychium lunaria

Calluna vulgaris

Campanula rotundifolia

Deschampsia flexuosa

Danthonia decumbens

Hieracium pilosella

Festuca rubra

Anthoxanthum odoratum

Galium saxatile

Genista pilosa

Carex pilulifera

Luzula multiflora

Luzula luzuloides

Lycopodium clavatum

Melampyrum pratense

Meum athamanticum

Vaccinium myrtillus

Nardus stricta

Poa chaixii

Plantanthera chlorantha

Polygala serpyllifolia

Potentilla erecta

Confusions possibles avec d'autre type d'habitat

Avec la lande subalpine primaire à Pulsatille des Alpes (*Pulsatilla albae-Vaccinium uliginosi*), dont la pelouse à Violette jaune se distingue par l'absence de la Pulsatille des Alpes et de l'Airelle des marais (*Vaccinium uliginosum*) (espèces liées aux rankers), la moindre extension des chaméphytes et l'importance des espèces des pelouses.

Avec la pelouse acidiphile montagnarde à Fétuque rouge et Génêt sagitté, dont la pelouse à Violette jaune et Nard raide se distingue par la régression du Génêt ailé et surtout la présence d'espèces différentielles subalpines.

Correspondances phytosociologiques

Pelouses acidiphiles montagnardes à subalpines des dépressions et replats ; alliance : *Nardion strictae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Habitat secondaire (d'origine anthropique) qui peut être issu soit de la lande primaire à Pulsatille des Alpes (à une altitude supérieure à 1250 m), soit de la hêtraie-ébrailaie constituant la ceinture forestière supérieure (à une altitude supérieure à 900 m).

Liée à la gestion

Une gestion agricole extensive sans fertilisation assurera le maintien de la variante à Myrtille ; son intensification par une pression de pâturage plus élevée, associée à un chaulage et une fertilisation azotée, conduiront à la variante à Trèfles ; une fertilisation plus poussée par apport de lisier et un pâturage plus important conduisent à la variante appauvrie à Canche cespiteuse.

L'arrêt de la gestion pastorale permettant un retour progressif à la lande subalpine à Pulsatille des Alpes (s'il n'y a pas eu fertilisation) au-dessus de 1250 m et à une hêtraie-ébrailaie à altitude plus basse.

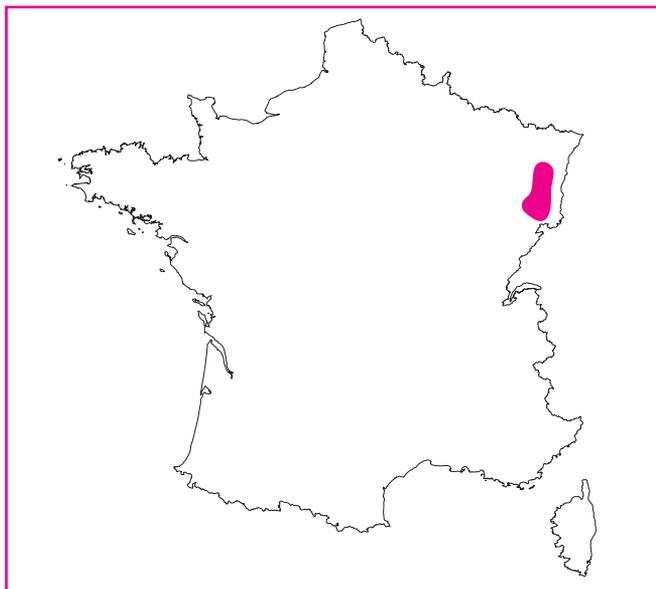
Habitats associés ou en contact

Lande subalpine primaire à Pulsatille des Alpes et Airelle des marais (*Pulsatilla albae-Vaccinietum uliginosae*) [*Genisto pilosae-Vaccinion uliginosi*, Code UE : 4030].

Hêtraie-ébrailaie subalpine.

Répartition géographique

Hautes Chaumes du Massif vosgien à une altitude supérieure à 900 m.



Valeur écologique et biologique

Habitat acidiphile oligotrophe en voie de forte régression par suite de l'intensification de l'agriculture dans les Hautes-Vosges, de valeur patrimoniale très élevée.

Habitat présentant un cortège d'espèces particulières, adaptées à ses conditions écologiques, dont certaines protégées [Botryche lunaire (*Botrychium lunaria*)].

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

État à privilégier

Variante à Myrtille, liée à une gestion pastorale extensive sans amendements ni fertilisation ; elle correspond à l'état optimal, présentant les plus grandes richesses floristiques et valeur patrimoniale.

Tendances évolutives et menaces potentielles

L'intensification de la gestion pastorale, en vue d'une augmentation significative de la production fourragère, appauvrit considérablement cet habitat.

Le retournement des Hautes-Chaumes, qui était prôné dans les années 1970, détruit de manière quasi irréversible cet habitat. Au contraire, une gestion conservatoire extensive, sans fertilisation ni amendements, permet de maintenir cet habitat de manière optimale.

Potentialités intrinsèques de production économique

Pelouses montagnardes pauvres en espèces ligneuses basses (Myrtille, Callune...) et riches en graminées, soumises traditionnellement à un pâturage bovin extensif.

Autrefois, ces pelouses pouvaient être fauchées.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Habitat oligotrophique en forte régression dans les Hautes-Vosges, sensible à toute intensification des pratiques sur ces pelouses (augmentation de la pression de pâturage, chaulage et fertilisation azotée) qui entraînent une régression plus ou moins importante des espèces végétales remarquables de cet habitat (espèces oligotrophiques acidiphiles).

L'abandon des pratiques sur les chaumes secondaires est suivi d'une colonisation arbustive plus ou moins lente selon les conditions locales. Au-dessus de 1250 m, s'il n'y a pas eu fertilisation, l'arrêt de la gestion pastorale conduit à un retour progressif à la lande à Pulsatille. Dans les secteurs humides, l'abandon des pratiques agricoles favorise le développement de la Renouée bistorte (*Polygonum bistorta*).

Lorsqu'elles sont éloignées des sièges d'exploitation ou difficilement accessibles, le boisement artificiel des parcelles menace le maintien de ces pelouses.

De même, le surpâturage des troupeaux ou la surfréquentation par les randonneurs sur des sentiers sauvages entraînent une érosion des sols et la disparition d'espèces sensibles, notamment dans les zones humides.

Modes de gestion recommandés

Un pâturage très extensif par les bovins sur la saison de pâturage permet de maintenir la pelouse et la diversité des espèces présentes.

Le gestionnaire pourra éliminer les refus et des rejets ligneux par intervention mécanique ou manuelle, après le 15 août ; cet habitat est oligotrophique : selon les situations, on limitera toute utilisation d'engrais, fumure organique (lisier, fumier) et amendements.

Proscrire toute intervention dénaturant la structure de l'habitat (retournement des chaumes et reconversion en terres arables, valorisation forestière).

La technique du brûlage est à proscrire, en raison du risque d'incendie d'une part, du risque de développement de plantes pionnières comme la Molinie d'autre part.

Réglementer la circulation touristique.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Présence de la Pensée des Vosges (*Viola lutea* subsp. *elegans*).

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Hautes Chaumes des Vosges.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Moyens de lutte contre le développement de la Renouée bistorte.

Bibliographie

CARBIENER R., 1962.

CARBIENER R., 1966.

ISSLER E., 1927.

ISSLER E., 1942.

SCHNITZLER A. et MÜLLER S., 1998.

PARC NATUREL RÉGIONAL DU BALLON DES VOSGES, 1998.

Contacts

Parc naturel régional du ballon des Vosges.